Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 9670326
Centre d'intérêt: 912

Morin, Carole.

"J'apprends avec mon enfant" : rapport d'évaluation d'une intervention / Carole Morin. -- [Montréal] : Conseil scolaire de l'île de Montréal, c1985.
iiii, 67 p. ; 28 cm.

Vedette(s)-secondaire(s): Conseil scolaire de l'île de Montréal

Descripteur(s): Education des parents * Alphabétisation * Relations parents-enfants * Evaluation de projets * Rendement scolaire * Relations parents-école * Education des adultes

Identificateur(s) de nom: Commission des écoles catholiques de Montréal

Le Conseil scolaire de l'île de Montréal a confié à la CECM la vérification de l'hypothèse qu'un programme d'alphabétisation de mères peu scolarisées pourrait amener une amélioration du rendement scolaire de leurs enfants. Le projet "j'apprends avec mon enfant" a été réalisé au cours de l'année scolaire 1983-1984 à l'école St-Jean-Baptiste. Il s'adressait aux parents d'enfants de première année qui ont de la difficulté à lire et à écrire et qui, par conséquent, se sentent peu habiles à supporter leur enfant dans son travail scolaire. Douze parents ont participé au projet. Quatorze cours ont été donnés au premier semestre et trente au second semestre. L'essentiel des activités visait à la fois à augmenter le niveau d'alphabétisation des parents et à les rendre plus familiers avec les programmes scolaires. L'étude des effets de l'intervention a été faite au moyen d'entrevues. Les résultats montrent que l'intervention a joué son rôle. Parce qu'ils ont davantage confiance en eux, les parents semblent avoir acquis une perception positive des possibilités de réussite de leur enfant.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 9670327

Conseil scolaire
de l'île de Montréal

EDUQ 8670326

EDUQ 8670326

«J'APPRENDS AVEC MON ENFANT»

- rapport d'évaluation d'une intervention

CARÔLE MORIN

Dépôt légal: premier trimestre 1985
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© 1985 Tous droits réservés
Conseil scolaire de l'Île de Montréal
Montréal, Canada

AVANT-PROPOS

Selon les termes de la loi 71 qui créait le Conseil scolaire de l'île de Montréal en 1973, celui-ci avait «le devoir d'assurer le rattrapage en milieux défavorisés en matière d'éducation».

C'est pourquoi, chaque année depuis, le Conseil a réservé un budget permettant de financer les interventions des commissions scolaires de l'île de Montréal dans ces milieux.

Chaque année aussi, à part les allocations aux commissions scolaires, le Conseil a réservé des sommes pour la réalisation de diverses recherches et études qui ont permis, soit d'apporter un peu plus de lumière sur certains aspects de la problématique, soit de produire une instrumentation utile aux enseignants ou aux gestionnaires de ce dossier, ou encore d'évaluer l'impact des interventions.

C'est dans ce contexte que, lors de sa réunion du 21 novembre 1983, le Conseil confiait à la C.E.C.M. «la vérification de l'hypothèse qu'un programme d'alphabétisation de mères peu scolarisées pourrait amener une amélioration du rendement scolaire de leurs enfants».

C'est le rapport de l'évaluation de cette intervention que l'on retrouvera dans les pages qui suivent.

Le Conseil scolaire tient à remercier toutes les personnes qui ont collaboré à l'élaboration de ce dossier et de façon particulière, madame Carole Morin à qui l'évaluation fut confiée et qui en a rédigé le rapport, de même que madame Micheline Pothier, conseillère pédagogique à l'Opération renouveau de la C.E.C.M., qui a supervisé la réalisation de cette étude.

Nous avons la conviction que ce document sera lu avec le plus grand intérêt, autant par les personnes qui se préoccupent de l'amélioration du rendement scolaire des enfants dans les écoles de milieux défavorisés que par celles qui oeuvrent dans le secteur de l'alphabétisation des adultes.

TABLE DES MATIERES

		page
Introduction		i
Notes méthodologiques		iii
Chapitre I -	Description de l'intervention	1
1.1	Lancement du projet	3
1.2	Constitution des groupes	5
1.3	Objectifs d'apprentissage	8
1.4	Approche pédagogique	9
1.5	Principales situations d'apprentissage	11
1.6	Difficultées rencontrées	14
1.7	Evaluation	15
Chapitre II -	Les effets de l'intervention	18
2.1	Sur les parents eux-mêmes	20
2.2	Sur les enfants	22
2.3	Sur les professeurs des enfants	26
2.4	Sur le personnel de l'école	27
Conclusion		28
Annexe A		
	Canevas et verbatim des entrevues	29
Annexe B		
	Données fournies par la fiche scolaire	60

INTRODUCTION

Le projet «j'apprends avec mon enfant» a été réalisé au cours de l'année scolaire 1983-1984 à l'école St-Jean-Baptiste. Il s'adressait aux parents d'enfants de 1ère année qui ont de la difficulté à lire et à écrire et qui par conséquent, se sentent peu habiles à supporter leur enfant dans son travail scolaire.

L'essentiel des activités visait à la fois à augmenter le niveau d'alphabétisation des parents et à les rendre plus familiers avec le contenu des programmes scolaires. Par les thèmes abordés, on cherchait à amener les parents à participer plus activement à l'école et aussi à se développer sur le plan des relations humaines.

Il s'agissait d'un projet expérimental du type recherche-action regroupant un petit nombre de personnes et dont la fonction était de mettre au point un modèle. C'est pourquoi, la première partie du présent rapport sera consacrée à une description de l'intervention pour retenir les principales leçons d'une telle expérience.

La deuxième partie consiste en une étude des principaux effets de l'intervention en ce qui concerne les parents, les enfants, les enseignants et l'école en général, afin de vérifier des hypothèses de base de la recherche selon lesquelles d'une part, une intervention

au niveau de la scolarité des parents, a une influence sur le rendement scolaire des enfants et d'autre part, que la participation des parents à l'école contribue à un rapprochement école-milieu.

NOTES METHODOLOGIQUES

Les données en ce qui concerne la description de l'intervention nous proviennent essentiellement d'un journal de bord rédigé par l'animateur. Tout y a été noté, y compris les multiples démarches pour le lancement du projet, la constitution des groupes, les rencontres hebdomadaires avec les professeurs de 1ère année, les activités avec les parents. Par rapport au travail avec les parents, on trouvait les objectifs d'apprentissage visés, les mises en situation envisagées, le déroulement de la leçon et son évaluation.

L'étude des effets de l'intervention a été faite au moyen d'entrevues réalisées auprès des parents participants, les enseignants concernés et l'intervenant lui-même. Les questions étaient ouvertes et touchaient les points suivants: les effets de l'intervention sur les parents par rapport à eux-mêmes comme personne, par rapport à leur relation avec leur enfant, les relations avec les professeurs, les relations avec les autres intervenants de l'école; les effets de l'intervention sur les enfants et leur fonctionnement à l'école; les effets de l'intervention sur les professeurs et le personnel de l'école en général. Certaines questions concernaient aussi l'intervention comme telle dans un but d'évaluation. Le canevas ainsi que le verbatim de ces entrevues se trouvent à l'annexe A du présent document.

Les entrevues ont été faites en groupe et il n'était pas demandé à chacun de s'exprimer personnellement sur chaque question. C'est l'opinion générale qui a prévalu.

Pour contrebalancer le caractère subjectif de ce type d'évaluation, le plan faisait appel à un modèle croisé. C'est ainsi qu'il a été demandé à chaque groupe interviewé de se prononcer à la fois sur les effets qu'ils identifiaient pour eux-mêmes mais aussi par rapport à ce qu'ils pouvaient constater chez les autres. Pour chacun des points concernés, trois opinions ont donc été recueillies. La présentation qui suit fait la synthèse de ces opinions, complétée selon le cas par des données tirées du journal de bord.

Une fiche de renseignements scolaires a aussi été remplie par les professeurs pour chacun des enfants dont les parents participaient au projet, cela en début et en fin d'intervention. Une copie de cette fiche ainsi que la compilation des données se trouvent à l'annexe B.

CHAPITRE I

Description de l'intervention

1.1 Lancement du projet

Ce projet nécessite pour sa bonne marche la collaboration de tous les intervenants de l'école, et plus spécifiquement celle des professeurs concernés. C'est pourquoi, la première démarche entreprise a consisté à rencontrer les professeurs de 1ère année. Ils ont trouvé le projet très intéressant et ont donné leur accord pour participer à des rencontres hebdomadaires avec l'animateur. Ces rencontres sont essentielles pour assurer une continuité entre ce qui se passe en classe et le travail qui est fait avec les parents. C'est aussi l'occasion de planifier des activités parents-enfants en classe.

Les autres enseignants de l'école ont aussi été informés. Dans l'ensemble, ils sont favorables au projet et désirent même qu'il soit élargi car c'est à tous les niveaux que le problème se pose, estiment-ils. Le comité de parents a aussi été rencontré. Ce groupe est plus particulièrement satisfait du fait que le projet se préoccupe d'une plus grand participation des parents à l'école.

La publicité auprès des parents a été faite par écrit, par l'envoi d'un dépliant avec coupon-réponse via les enfants. Fait

intéressant: en remettant le dépliant aux enfants, les professeurs leur ont demandé si leurs parents savaient lire et écrire. Plusieurs pouvaient identifier que leurs parents ne savaient pas bien lire et écrire, expliquant qu'ils ne pouvaient comprendre les papiers d'information qu'ils apportaient à la maison.

Les parents participants ont suggéré lors de l'interview d'évaluation d'écrire eux-mêmes une lettre pour les parents l'année prochaine et d'être présents à une rencontre d'information. «Il faut bien leur expliquer que tu apprends comme ton enfant, que tu y vas pour ton enfant».

Ajoutons que le projet se passe dans l'école elle-même, dans un local spécialement aménagé à cet effet.

A retenir:

. l'intervenant doit passer suffisamment de temps à l'école pour développer des liens d'appartenance;

. la collaboration des professeurs concernés est essentielle;

. à cause de l'information qu'ils ont reçue, les professeurs ne sont pas étonnés et même échangent avec les parents lorsqu'ils circulent dans l'école;

. vu que le projet s'adresse à des parents qui ont de la difficulté à lire, l'information écrite doit être réduite à sa forme la plus simple;

. le recrutement n'est pas facile. Du «reaching out» doit être fait et ce sont les parents qui ont déjà participé qui sont le plus en mesure de le faire;

. les parents apprécient d'avoir un local à eux. «C'est chez nous», disent-ils.

1.2 Constitution des groupes

Vingt (20) parents sur cinquante-quatre (54) ont retourné le coupon-réponse. Sur ce, 8 sont intéressés pour des cours de jour, 8 pour le soir, 3 désirent un cours de francisation et un autre a changé d'avis.

Ces personnes sont alors rencontrées en entrevue individuelle. C'est l'occasion d'un premier contact, d'expliquer en quoi consiste le cours, de connaître leurs besoins et en même temps d'identifier leur niveau de scolarisation. Leur motivation principale est de se sécuriser par rapport à ce qui se fait à l'école afin de pouvoir aider leur enfant.

Quatre (4) personnes se désisteront sur les seize (16) possible, à cause d'une non-disponibilité liée à l'emploi. Finalement les groupes se liront comme suit:

	Sexe	Langue	20-29 a.	30-39 a.	40-49 a.	n. enf.	travail	travail conjoint	degré scol.
(Groupe de jour)									
1-	F	F		X		1	non	____	3e
2-	F	F	X			1	non	journ.	5e
3-	F	Port.	X			2	Secrt.	____	12e
4-	F	Esp.		X		3	non	cuisine	7e
5-	F	F		X		2	non	journ.	5e
6-	F	F	X			2	non	____	3e
(groupe de soir)									
7-	F	Esp.		X		3	non	journ.	5e
8-	F	Esp.		X		2	non	journ.	4e
9-	F	Esp.			X	1	Journ.	____	6e
10-	F	Port.			X	2	Journ.	____	3e
11-	F	Port.		X		3	non	journ.	4e
12-	M	Port.		X		3	Journ.	non	4e

On observe que ce sont presque toutes des femmes qui se sont inscrites, que la moyenne d'âge se situe dans le groupe des 30-39 ans et que la plupart ne travaille pas. Le niveau moyen de scolarité est une 4e année de scolarité. Mais ce qui est le plus remarquable, c'est la proportion élevée d'immigrants, qui reflète en fait la population étudiante qui fréquente cette école. De plus, la distribution est inégale, ce qui donne aux deux groupes des caractéristiques fort différentes.

Les auteurs du projet décident d'amorcer l'expérience avec un groupe de jour car cela permet plus facilement des activités conjointes avec les enfants. Le cours de soir sera donné à partir du deuxième semestre. Les horaires sont les suivants: les lundis et mercredis, dans l'après-midi et aux heures scolaires pour le groupe de jour et de 19:00 à 22:00 pour le groupe de soir. A l'usage, on se rend compte que le cours du soir est trop long, les gens sont fatigués de la journée et ils manquent de concentration. De plus, il y a aussi beaucoup d'absentéisme à cause de problèmes de gardiennage.

A retenir:

. vu que la majorité des parents du quartier sont allophones, le dépliant devrait être rédigé aussi en espagnol et en portuguais;

. l'entrevue est capitale. Tout part de là;

. ce sont surtout des immigrants qui se sont inscrits;

. il y a un problème sérieux de gardiennage;

. il faut réduire les heures du cours du soir, quitte à allonger la session.

1.3 Objectifs d'apprentissage

Les objectifs sont déterminés à partir des besoins des participants. On constate que c'est très différent selon qu'il s'agit de Québecois ou d'immigrants.

Dans le premier cas, les besoins en ce qui concerne la lecture portent sur la compréhension de texte. Ce sont des gens capables de lire mais qui ne retiennent pas ce qu'ils lisent. Il y a une pauvreté au niveau de la capacité d'analyse et de synthèse. La pensée critique est pratiquement absente. Au niveau de l'écriture, à part certaines notions grammaticales, il s'agit avant tout de les amener à être capable d'organiser sa pensée, d'apprendre à faire un plan pour composer un texte. A l'oral, il y a lieu de les rendre plus familiers avec le

«jargon» plus abstrait de l'école. Plusieurs notions de base en mathématiques sont incomprises.

Les besoins des allophones concernent avant tout l'apprentissage de la technique de la langue. Ils parlent difficilement le français et sont encore moins capables de le lire ou de l'écrire. Ce qui importe donc, c'est de les amener de façon minimale à être capable de comprendre et d'être compris.

A retenir:

. les objectifs d'apprentissage varient selon qu'il s'agit de Québécois ou d'immigrants.

1.4 Approche pédagogique

L'accent a été mis sur le développement d'habiletés plus que sur la performance linguistique. Il s'agissait d'une approche fonctionnelle qui visait à rendre les participants plus habiles à accéder à l'information, profiter des services offerts, étendre leur registre culturel, exprimer leur pensée.

Le programme a été fait «sur mesure» pour répondre aux attentes des participants. C'est ainsi que le groupe de Québécois souhaitait avant tout prendre connaissance de ce que l'enfant fait en classe, tandis que le groupe d'allophones désirait surtout améliorer leur habileté à communiquer oralement et par écrit.

Constamment, il y a eu le souci de jumeler l'apprentissage de la technique et de la logique de la langue avec la préoccupation du développement personnel de l'individu. Cela se reflétait plus particulièrement dans le choix des thèmes abordés (les relations parents-enseignants, le comportement de l'enfant, l'alimentation, la communication).

L'intervenant procédait à partir de mises en situation donnant lieu à des intentions réelles de communication, telles des discussions, analyse de texte, lettres à écrire; ou encore, c'était des exercices faits en classe par les enfants eux-mêmes. Parfois, des exercices plus systématiques étaient introduits. Le travail est généralement fait en groupe.

Cette approche centrée sur les participants exige beaucoup de souplesse de la part de l'intervenant. Il se doit d'être ouvert, respectueux et attentif aux besoins. Cela demande aussi beaucoup de préparation.

La cohésion du groupe est importante pour le soutien qu'il apporte. Il faut mettre du temps pour créer ces liens d'appartenance. De même, il est essentiel que le milieu environnant, et plus particulièrement celui de l'école, valorise le projet. C'est un facteur-clé pour la motivation des participants, ils deviennent fiers de leur participation.

À retenir:

. le programme doit être fait «sur mesure» pour répondre aux attentes, aux intérêts et aux besoins des participants;

. le succès de l'intervention réside avant toute chose dans les qualités d'écoute et de respect de l'animateur.

1.5 Principales situations d'apprentissage

- Groupe de jour: 14 cours au 1er semestre et 30 au 2e semestre

. dire et écrire ses impressions sur le visionnement d'un film «Communiquez»
. exercices sur les verbes avoir et être
. écrire une lettre aux enfants pour les inviter à participer à une fête de Noël qu'ils organiseront pour eux en classe
. se pratiquer à écrire en script
. écrire une lettre de remerciement aux enfants et leur proposer de choisir un nom pour le groupe des parents
. écrire tout d'abord et chercher ensuite dans le dictionnaire la signification de mots reliés au vécu scolaire
. échanges sur l'éducation des enfants, la relation de couple
. rencontre avec l'enseignante-ressource en mathématiques au sujet du programme

. rencontre avec la travailleuse sociale

Visionnement du film «Le comportement de votre enfant, c'est vous». Discussion

. faire des exercices mathématiques que les enfants font en classe (+ >, + <, =, +, -, ensembles, le zéro)

. construire des exercices pour faire avec les enfants à la maison

. ouvrir un compte de banque

. planification d'une fête avec les enfants pour la St-Valentin. Ecrire une carte pour eux

. rencontre du professeur de morale. Discussion

. explication du bulletin. Ecrire les commentaires à mettre dans le bulletin

. lire les mots que les enfants connaissent et faire des phrases pour les enfants

. écrire au directeur de l'école pour l'inviter à rencontrer le groupe au sujet d'un problème de surveillance sur la cour

. aller à la bibliothèque de l'école et s'inscrire

. rencontre avec l'infirmière de l'école. Echanges sur la nutrition, les maladies contagieuses.

Prendre connaissance du guide alimentaire

. faire une recherche sur les poissons

. créer une situation d'apprentissage en lecture pour les enfants, suite à une visite à l'aquarium

. écrire une lettre aux parents au sujet de la sortie

. préparer une activité «nutrition» pour les enfants, la réaliser et ensuite l'évaluer

. lecture de textes et répondre à des questions par écrit.

- Groupe de soir: 28 cours au 2e semestre

. jeux de mots: écrire la signification qu'on pense

. jeux de communication: poser une question verbalement à son voisin et ce dernier répond par écrit

. explication du bulletin et se pratiquer pour écrire ses commentaires

. prendre connaissance des mots que les enfants connaissent et écrire des phrases pour eux

. écrire une carte de St-Valentin pour les enfants

. exercices sur l'accord des participes passés

. composition de texte

. étude des verbes avoir et être

. reconnaissance des nasales à partir d'un texte

. s'exprimer sur un texte portant sur la situation d'immigrant

. lecture d'un texte: «Un nouveau dialogue parent-enseignant» Discussion. Retour sur les acquis grammaticaux. Ecrire ses impressions personnelles

. trouver la signification de mots dans un texte: «les bons et les mauvais comportements de nos enfants»

. prendre connaissance des documents employés en classe sur la nutrition
. exercices sur les finales en «sion»
. rencontre avec l'infirmière de l'école
. jeux de phrases à compléter.

A retenir:

. il y a davantage d'interaction parents/enfants/enseignants dans les cours de jour;
. les cours du soir ont eu un caractère plus systématique. Ils ont consisté très souvent en des exercices sur des notions spécifiques de la langue.

1.6 Difficultés rencontrées

On constate que les rythmes d'apprentissage sont différents selon les populations concernées. Pour les Québécois, la situation est menaçante et il faut du temps avant qu'ils admettent leurs propres besoins. Ce n'est pas eux qui ont un problème mais c'est l'école qui a changé ses méthodes. Ils viennent pour leur enfant et non pour eux-mêmes. Il faudra plusieurs semaines avant qu'ils acceptent de s'ouvrir aux autres sur le fait qu'ils ont eux-mêmes des apprentissages à faire.

Les allophones sont plus à l'aise dans la situation puisqu'ils ont évidemment une bonne raison de ne pas savoir. Il y a donc moins de résistances à tenir compte et il est possible d'amorcer plus directement le travail. Cependant, puisque l'essentiel de l'apprentissage est instrumental, il se pose un problème d'homogénéité dans le groupe, certains étant plus avancés que d'autres dans la maîtrise de la langue.

A retenir:

. les parents francophones ont au départ une attitude défensive face à l'intervention;

. il faut davantage individualiser l'enseignement lorsqu'on s'adresse à des allophones.

1.7 Evaluation

Les parents qui ont participé se montrent plus que satisfaits de leur expérience. «On a tenu compte de nos besoins». «On a demandé un diplôme. On veut monter de classe comme nos enfants».

Lorsqu'on leur demande ce qu'ils ont le plus aimé, ils mentionnent en premier lieu et de façon unanime, la personne de l'animateur. Il semble que le but ait été atteint, puisque les deux groupes ajoutent: «on a appris la même chose que les en-

fants; on pouvait leur montrer quand c'était difficile», «maintenant, je peux aider mon enfant tous les soirs; je peux comprendre».

Les principaux apprentissages retenus sont pour le groupe de jour, les verbes, les additions, écrire en script; pour le groupe de soir, ce sont les règles de grammaire, la conversation.

Aucune critique négative n'est formulée, sinon que cela n'a pas été assez long.

Quant aux enseignants, ils trouvent l'expérience fort positive et estiment que c'est à continuer et à développer.

Ils ont apprécié la collaboration avec l'animateur. Ils estiment que le choix de cet animateur est capital. Cette personne doit être diplomate, à l'écoute, patiente et très humaine; elle doit aussi connaître les nouveaux programmes.

Les recommandations de l'animateur pour l'année prochaine sont les suivantes: continuer les groupes existants, puisque c'est un souhait général tout en l'offrant à d'autres parents intéressés qui ont un enfant en 2e année, amorcer de nouveaux groupes avec des parents qui ont un enfant en 1ère année.

A retenir:

- le choix de l'animateur est capital dans ce type d'intervention, autant par rapport à la relation avec les parents qu'avec les professeurs;

- la session devrait s'échelonner tout au long de l'année scolaire;

- les groupes existants désirent poursuivre l'expérience;

- les parents doivent être regroupés selon le niveau scolaire des enfants, puisque le travail fait dans les cours est relié de très près à ce qui se passe en classe.

CHAPITRE II

Les effets de l'intervention

2.1 Sur les parents eux-mêmes

- comme personne:

Ces cours ont été l'occasion pour ces femmes de sortir de chez elle, d'avoir des contacts avec d'autres femmes, d'échanger sur leurs problèmes personnels, de découvrir l'entraide. Les thèmes abordés leur ont permis d'améliorer leurs connaissances par rapport à l'éducation de leurs enfants. Elles ont aussi pris le goût de lire des livres.

Quant aux allophones, ils ont acquis une plus grande maîtrise de la langue, ce qui leur donne davantage de sûreté quand vient le temps de s'exprimer.

- par rapport à leur relation avec leurs enfants:

Ces parents n'osaient pas s'impliquer pour aider leur enfant dans son travail scolaire. C'était tacite entre eux et les enfants qu'ils n'en étaient pas capables. Aujourd'hui, ils se sentent en mesure de le faire et ils en sont très fiers. «Maintenant, dit l'une d'elle, je peux aider mon enfant tous les soirs. Nous pouvons parler, discuter de son travail. Je peux comprendre»; «on fait nos devoirs ensemble et on s'entraide. Ça nous rapproche de nos enfants» ajoute une autre.

En contrepartie, ils semblent que les enfants soient très fiers de la participation de leurs parents et qu'ils acceptent maintenant d'être aidés. «Elle est contente, elle sait que je peux l'aider». «Elle me fait confiance maintenant».

L'implication des parents dans le développement scolaire de leur enfant est probablement l'effet le plus remarquable de cette intervention. «J'aurais aimé si cela avait été comme ça pour mes autres enfants. Ça va les aider à monter de classe. Je m'intéresse pour mes enfants. Nous, on n'a pas eu cette chance-là. Ce qu'on a manqué, je veux leur donner. Je veux qu'ils aient ce qu'il y a de meilleur... L'éducation, c'est tellement important. Même l'université, c'est important. Ça nous encourage à les pousser». (groupe de jour)

Les parents considèrent qu'ils sont un modèle et un stimulant pour leur enfant. «On peut pas lâcher, on est un exemple». «Si on s'améliore, les enfants s'améliorent. Si on a le goût d'étudier, si on donne le bon exemple, les enfants le voient et s'améliorent».

- par rapport à la relation avec le professeur:

«On peut maintenant parler avec les professeurs. Avant, il y avait la gêne; aujourd'hui, ils se sentent en mesure

de discuter, de demander des explications sur le fonctionnement de leur enfant. Les professeurs eux-mêmes ont remarqué ce gain d'assurance.

- par rapport aux autres intervenants de l'école:

Ils connaissent mieux les services qui leur sont offerts et sont davantage en mesure de les utiliser. «J'ai appris à venir dans l'école. Je connais le lieu physique, où sont les classes, les locaux des spécialistes».

Ils ont osé engager la conversation à la salle des professeurs. Ils ont demandé une rencontre avec la direction pour régler un problème de surveillance sur la cour. En résumé, il semble donc que l'intervention ait eu comme principal effet de développer la confiance en soi. «Ça leur donne des ailes à ces femmes» disent les professeurs . Et ce sentiment, elles le ressentent plus particulièrement par rapport à tout ce qui a trait au monde de l'école.

2.2 <u>Sur les enfants</u>

- au point de vue de leur fonctionnement à l'école:

Nous avons effectué une mesure objective de cet item puisque c'était un des effets attendus de l'intervention. A cet égard, nous avons demandé aux professeurs de remplir une fiche scolaire pour chacun des enfants en début et en fin d'intervention. Les données se trouvent à l'annexe B de ce document.

. rendement scolaire:

	Oral		Lecture		Ecriture		Maths.		Autres	
	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai
+	2	3	2	3	2	1	1	2	1	1
+ -	8	7	6	5	7	9	8	7	8	10
-	1	1	3	3	2	1	2	2	2	0

On constate, à l'exception de ce qui concerne l'écriture et les autres matières, qu'un (1) enfant seulement sur les onze (11) du groupe s'est amélioré de façon significative passant du groupe moyen au groupe supérieur de la classe; un (1) enfant en difficulté au niveau de l'écriture est passé dans la moyenne.

. attitude en classe:

	Motivation		Initiative		Autonomie		Confiance en soi		Concentration		Discipline		Intégration au groupe	
	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai
+	7	4	4	4	5	3	2	2	1	2	5	2	6	4
+ -	3	7	6	7	3	7	7	9	8	8	5	9	4	7
-	1	0	?	0	3	1	2	0	2	1	1	0	1	0

Première observation: les enfants qui avaient de sérieux problèmes se sont nettement améliorés. Par contre, il y a eu parallèlement une détérioration de l'attitude pour certains en ce qui concerne la motivation, l'autonomie, la discipline et l'intégration au groupe.

. fonctionnement personnel:

	Retards		Absences		Devoirs	
	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai
Souvent	2	0	0	3	-	7
Parfois	4	4	11	8	-	4
Jamais	5	7	0	0	-	0

Le plus significatif semble au niveau des retards qui ont nettement diminué. De même, les devoirs sont faits régulièrement à la maison.

Ces données ne nous permettent pas bien sûr de conclure que les changements ou les améliorations constatés sont dûs à l'intervention. Rien ne nous donne d'indices à ce sujet non plus dans les commentaires écrits sur la fiche scolaire.

Nous avons donc posé directement la question lors de l'interview. Les commentaires faits par les professeurs sur chaque enfant nous apprennent que cinq (5) enfants se sont nettement améliorés sur le plan scolaire. De plus, quatre (4) auraient gagné en confiance en soi et en initiative tandis que deux (2) seraient devenus plus difficiles.

Lorsqu'on leur demande leur opinion en général, les professeurs estiment que l'intervention a vraiment eu un impact sur les enfants, à la fois au niveau du comportement et du rendement. «Ils ont pris de l'assurance; ils se sentent soutenus. A cause de la complicité qu'ils sentent qu'on a avec leurs parents, ils parlent davantage de leur famille... C'est régulier maintenant, les feuilles sont signées, les devoirs

sont faits et même plus qu'on ne demande. On sent qu'ils sont davantage suivis à la maison».

Quant aux parents, ils pensent que leurs enfants se sentent mieux et qu'ils aiment davantage venir à l'école. Les professeurs leur auraient dit que leurs enfants veulent davantage apprendre et qu'ils sont plus attentifs.

2.3 Sur les professeurs des enfants

Les professeurs se disent satisfaits de cette expérience qui leur a permis de mieux connaître les parents. «Je trouve l'fun le contact avec les parents. C'est des parents abordables. Ils ont organisé beaucoup de choses. Leur collaboration est appréciable. On les connait plus, on connait plus leur histoire, on comprend mieux leur enfant».

Il semble qu'au début, l'opinion n'était pas entièrement favorable. «J'avais peur que ça engendre des critiques de la part des parents, qu'ils fassent des comparaisons entre professeurs». Mais à l'usage, cela s'est avéré au contraire fort positif, ajoutent-elles. Certains préjugés étaient présents aussi au départ: «J'ai été surprise qu'ils se soient présentés, qu'ils aient poursuivi ». Et on conclut en souhaitant que cette intervention se développe pour rejoindre un plus grand nombre de parents.

Les parents ont observé que maintenant, les professeurs sont plus ouverts et plus disponibles avec eux, qu'en fait, elles sont contentes de voir que les parents s'intéressent car aussi elles se sentent davantage soutenues dans leur travail.

A cause de l'importance du groupe allophone, les enseignants de cette école vivent un sérieux problème de communication avec les parents. De plus, elles constatent que les attentes de cette population par rapport à l'école sont fort différentes. «C'est deux mondes, la maison et l'école. Par exemple, par rapport à la discipline, on est plus large qu'à la maison. Ils exigent beaucoup de leurs enfants, la qualité des relations humaines laisse à désirer».

2.4 Sur le personnel de l'école

Les autres enseignants s'informent de temps en temps et de façon générale, manifestent plus d'ouverture pour entrer en contact avec les parents. Les parents ont dit, sur cette question: «on nous dit maintenant bonjour».

CONCLUSION

La forme de cette intervention avait été conçue pour travailler de façon combinée plusieurs variables identifiées par le C.R.D.E. (Centre de recherche en développement économique). C'est ainsi que le programme d'alphabétisation des parents a été développé en relation étroite avec les programmes scolaires de sorte que les parents soient davantage en mesure de soutenir leur enfant dans son apprentissage. De plus, le fait que l'intervention se déroulait dans l'école et que plusieurs activités étaient réalisées en classe suscitait un rapprochement école-milieu.

Les résultats de l'évaluation nous montrent qu'effectivement cette intervention a joué son rôle. Plus particulièrement, on peut identifier des changements notables au niveau des perceptions. D'une part, parce qu'ils ont davantage confiance en eux pour aider leur enfant, les parents semblent avoir acquis une perception positive des possibilité de réussite de leur enfant. D'autre part, les professeurs, à cause des contacts répétés qu'ils ont eu avec les parents, ont une meilleure connaissance et une plus grande ouverture face à eux.

De toute évidence, il s'agit d'un type d'intervention très intéressant qui mérite d'être poursuivi, voir développé, en tenant compte des leçons tirées de l'expérience de cette année, cela d'autant plus que le niveau de satisfaction exprimé à la fois par les parents et les enseignants est plus que favorable.

ANNEXE A

Canevas et verbatim
des entrevues

Questionnaire d'évaluation pour les parents

- Evaluation de l'intervention:

1) D'abord, racontez-moi un peu ce que vous avez fait?

2) Qu'est-ce que vous avez aimé le plus?
Qu'est-ce que vous avez aimé le moins?

3) Qu'est-ce que cela vous a permis d'apprendre?

- Effets de l'intervention sur les parents:

4) Qu'est-ce que ça vous a apporté à vous comme personne?
Est-ce que ça changé quelque chose dans votre vie personnelle?
Dans quel sens?

5) Qu'est-ce que ça changé dans votre relation avec votre (vos) enfant(s)?

6) Comment vous sentez-vous dans la relation que vous avez avec le professeur de votre enfant?
Est-ce que c'est différent d'avant?

7) Par rapport aux autres intervenants de l'école, est-ce que le fait d'avoir participé à ce projet a changé quelque chose pour vous?
Quoi?

- Autres effets de l'intervention:

8) Pensez-vous que cela a eu un effet sur votre enfant?

Lequel?

Avez-vous observé des changements dans son fonctionnement à l'école?

9) A votre avis, qu'est-ce que ce projet apporte au professeur de votre (vos) enfant(s)?

10) Est-ce que vous pensez qu'un tel projet a un impact sur les autres professeurs? Sur le directeur de l'école?

- Niveau de satisfaction:

11) Est-ce que vous recommandiez à d'autres parents de participer à un projet comme celui-là?

Pourquoi?

12) Si c'était à recommencer, qu'est-ce que vous changeriez?

13) De façon générale, diriez-vous que vous êtes satisfaits de cette expérience?

Entrevue avec le groupe des parents de jour

Réalisée le 30 avril 1984. Durée: 1:30

Note: Afin de faciliter les choses pour les parents qui étaient assez impressionnés par la situation, l'entrevue a été conduite plutôt librement. Nous nous sommes contentés de nous assurer de recueillir l'essentiel des données dont nous avions besoin.

(activités réalisées)

Nous avons fait une recherche sur les poissons, puis, une visite à l'aquarium avec les enfants. Aussi, une dégustation avec les enfants.

(ce qui a été le plus et le moins aimé)

Ce qu'on a aimé le plus, c'est notre professeur.

Et puis, on a appris la même chose que les enfants.

On pouvait leur montrer quand c'était difficile.

Ce qu'on a aimé le moins, c'est la recherche sur les poissons. C'était long.

On a aimé aussi quand Fafouin est venu.

(ce que vous avez appris)

J'ai appris à ne plus inverser mes lettres, les verbes, les additions.

(ce que ça vous a apporté)

Les cours, ça m'a permis de sortir de chez-moi, d'avoir des contacts avec d'autres. On s'entraide jusqu'à ce qu'on comprenne.

On peut parler avec les professeurs. On peut aider les enfants. Les enfants se sentent mieux. Les enfants aiment plus venir à l'école.

Les bulletins, on comprend mieux ça.
Mon enfant, je peux l'aider maintenant. Je comprends c'est quoi plus grand, plus petit.

C'est tellement bon. Il faudrait rencontrer les autres parents, faire une soirée d'information pour leur dire.
Avant j'étais gênée comme les enfants.

Il me fait confiance maintenant l'enfant.
J'ai plus confiance pour écrire.
J'ai appris à écrire comme les enfants.

Avant, j'allais toujours à la récréation voir mon enfant. Aujourd'hui, j'ai plus confiance de le laisser.

Ça vous fait sortir: on peut parler de n'importe quoi, des problèmes qu'on a.

Les autres intervenants, on peut s'en servir, l'infirmière, la travailleuse sociale.

Je connais plus sur la nourriture.

On est moins gêné. On discute avec eux, les professeurs. Ça les rapproche de nous. Elle est prête à nous aider. Ils aiment parler avec nous.

Je discute plus, je suis plus à l'aise. Avant, j'avais peur de déranger. Maintenant, je demande des explications.

Ils sont plus ouverts. Ils prennent plus de temps.

Je peux le demander maintenant: c'est quoi que mon enfant a plus de difficultés?

Ça m'a donné le goût de parler aux autres professeurs.
Je ne me gêne plus pour dire ce que j'ai à dire.

J'aurais aimé que c'aurait été comme ça pour les autres. Ça va les aider à monter de classe. Je m'intéresse pour mes enfants. Nous autres on avait pas cette chance-là. Ce qu'on a manqué, on veut leur donner ce qu'il y a de meilleur.

On veut le même professeur. On a demandé un diplôme. On monte de classe comme eux. Les enfants sont contents. Il ne veut pas que je devienne un professeur.
Les enfants corrigent mes devoirs. On fait les devoirs en même temps. On s'entraide. Ça nous rapproche de nos enfants. Ils veulent être meilleurs que nous.

Aujourd'hui, il a plus le goût de venir à l'école. C'est devenu un jeu entre nous de faire des exercices. On peut être porté à plus leur montrer.

Les professeurs ont dit qu'ils veulent plus apprendre, qu'ils écoutent mieux. On peut parler.

L'éducation, c'est tellement important. Même l'université, c'est important. On veut pas de la manufacture. Ça les encourage à aller plus loin. Ça nous encourage à les pousser.

On est un modèle pour eux. «Pourquoi tu tombes en vacances avant moi?» il me dit. On peut pas lâcher, on est un exemple.

C'est l'enfant qui m'a dit de venir. Moi, des cours, ça ne me dit rien. La première fois, elle nous a rencontré seul. Elle nous a fait écrire, voir nos fautes. On a besoin de le faire, le cours. On n'a jamais fait ça. C'est long, c'est difficile d'écrire en lettres carrées.

Il faudrait commencer les cours plus tôt. C'est trop court.

On a décoré le local. Les enfants nous ont fait des cartes. On leur a fait des surprises. On est allé à la bibliothèque. On a pris des livres pour les enfants. On les lit ensemble. C'est bon pour eux. Des

fois, je fais semblant de me tromper, je les teste. Avant, je lisais pas. J'aimais pas ça. Là, j'ai le goût. On s'en prête des livres. Je pensais que c'était juste pour les enfants la bibliothèque.

J'ai appris à venir dans l'école, à savoir où sont les classes, les locaux des spécialistes. Je sais où est mon enfant.

On avait un problème de surveillance sur la cour. On a écrit au directeur et il est venu nous parler. On sera pas obligé de faire une manifestation. On peut avoir la chance de se parler pour régler nos problèmes. On est dans le comité de parents. On se gêne pas.

Les professeurs, ils ont évolué. C'est plus ouvert. On discute, on se parle à la salle des professeurs. On nous dit «bonjour».

(choses à changer)
Le commencement: il faut écrire nous-même la lettre aux parents.

On n'a pas toujours le goût de travailler. On corrige ses fautes au tableau. On est à l'aise. On accepte de ne pas savoir.
On s'est aidé, on a ri ensemble de nos fautes.

Au début, on était mal à l'aise.
On a commencé par les verbes. C'était plate.
Puis, on s'est demandé ce qu'on voulait faire.
On voulait se parler. On a décidé de s'échanger des cadeaux pour les Fêtes.

Personne s'est fâché. On s'appelle. On se connaissait un peu avant. On se parle de n'importe quoi, de nos problèmes personnels. J'avais pas d'amies.

C'est pour nous autres, ici.

Les parents, il faut bien leur expliquer que t'apprends comme ton enfant. J'y vais pour mon enfant.
Leur donner le premier contact, l'information, c'est ce qu'on veut faire.

Entrevue avec le groupe des parents du soir

Réalisé le 14 mai 1984. Durée: 1:00

Note: seulement deux parents étaient présents et qui parlaient difficilement le français, ce qui a réduit la conversation à l'essentiel.

(ce que vous avez fait)

On est venu pour apprendre la langue.

On a pratiqué l'écriture.

C'est pas assez long, deux soirs par semaine, c'est pas beaucoup.

Je peux aider mon enfant, c'est plus facile. Elle est contente, elle sait que je peux l'aider.

Dans le groupe, il y avait différents niveaux. On devrait organiser des contenus différents dans l'atelier, prévoir du supplémentaire pour ceux qui sont plus avancés.

On a un problème pour garder les enfants.

(ce que vous avez le plus et le moins aimé)

Ce que j'ai aimé le plus, c'est le travail en groupe. Tout. La gentillesse, la patience, l'attention, la personnalisation de l'animateur.

(ce que ça vous a apporté)

On a plus de sécurité pour parler, pour comprendre. J'ai appris les règles de grammaire, des trucs.

(ce que ça changé dans la relation avec votre enfant)

Maintenant, je peux aider mon enfant tous les soirs. Nous pouvons parler, discuter de son travail.

(par rapport au professeur)

Je suis timide. Je ne peux pas parler aux professeurs.

(ce que ça fait pour votre enfant)

Les enfants sont contents que je parle mieux.

Je peux faire les exercices. Elle comprend mieux.

L'enfant a remarqué que je parle mieux. Je lui explique ses exercices.

C'est pour moi surtout; au début, c'était pour elle.

(ce que ça donne au professeur)

Elle peut voir qu'on s'intéresse. Elle peut parler avec nous. Elles sont contentes.

Si on s'améliore, les enfants s'améliorent.

Si on a le goût d'étudier, si on donne le bon exemple, les enfants le voient et s'améliorent. Ça les stimule.

Ça améliore la communication. On a moins besoin de demander de l'aide à d'autres. On se sent plus sûr avec les enfants. L'enfant voit que ses parents ne peuvent pas parler.
C'est plus facile pour eux de parler français qu'espagnol.

(pour d'autres parents)
C'est très intéressant. C'est pas lucratif par rapport à un autre centre.

(changements à effectuer)
Plus longs, plus de jours, plus intensif.
Des gardiennes pour la maison.
Faire des groupes selon les niveaux.

(satisfaction)
Oui, je suis très satisfaite. On a tenu compte de nos besoins.

Questionnaire d'évaluation
pour les professeurs

Effets de l'intervention sur les enfants:

Vous êtes sans doute au courant du projet qui a eu cours dans l'école concernant l'alphabétisation des parents.
Des parents d'enfants de votre classe y ont participé.

1) Est-ce que vous pensez que cette intervention auprès des parents a eu un effet sur les enfants?
   Lesquels?

2) Est-ce que vous avez remarqué des changements notables au niveau de leur rendement scolaire?
   Expliquez

3) Comment concrètement peut-on y voir un effet de l'intervention?

Effets de l'intervention sur les parents:

4) Quels sont les principaux changements que cette intervention a amenés chez les parents?

5) Est-ce que ça changé quelque chose dans leur façon d'être et d'agir avec vous? Quoi?

Effets de l'intervention sur les professeurs:

6) Est-ce que ça changé quelque chose pour vous par rapport à votre relation avec les parents? Quoi?

7) De quelle façon pourriez-vous dire que ce projet a un impact sur vous?

Effets de l'intervention au niveau de l'école:

8) A votre avis, pensez-vous que cette intervention a un impact sur les autres professeurs de l'école? Sur la direction? Sur les autres parents?

Evaluation

9) Souhaiteriez-vous que ce projet se continue l'année prochaine? Pourquoi?

10) Est-ce que vous changeriez quelque chose au niveau des modalités?

11) A votre avis, quels sont les principaux bénéfices d'une telle intervention?
Est-ce que vous avez certaines réserves? Lesquelles?

Entrevue avec le groupe des professeurs de 1ère année

Réalisée le 9 mai 1984. Durée: 1:30

Note: les professeurs avaient été libérés à cet effet.

(effet de l'intervention sur les enfants)

- Il est moins renfermé; s'exprime plus sur ce qu'il ressent. Pas tellement sur le rendement scolaire. Se défend plus.

- Il ne voulait pas parler; il prend des initiatives; a plus confiance en lui. La mère a fait un gros travail.

- Plus sécure. Avec la mère, ça va mieux.

- Aucun changement. L'enfant ne veut rien savoir de sa mère. Elle, elle veut beaucoup.

- Aucun changement. Elle parle de ce qu'elle fait avec sa mère.

- Gros problème d'absentéisme. C'aurait pu l'aider si la mère n'avait pas laissé le cours.

- Ça l'a mis sur un piédestal. Il veut tout mener. Il y a un gros problème familial. C'est bon que la mère soit revenue au cours. Tout va mieux.

- Aucun changement au début mais il y a un petit progrès: fait ses devoirs.

- Enfant brillant. Actuellement, il est bon, bon.
  Il est suivi à la maison.

- Ça porte fruit. C'était un enfant renfermé. Il a plus d'initiative.
  Il y a moins de surprotection, la mère en a pris conscience. Il se
  défend plus.

(en général)
C'est régulier maintenant, les feuilles sont signées, les devoirs sont faits, même plus qu'on demande. On sent qu'ils sont davantage suivis à la maison.

(effet de l'intervention sur le rendement scolaire)

- Ça se maintient; moins timide, capable de dire qu'elle n'a rien compris; demande plus d'attention

- Ça va bien depuis le début; le changement, c'est au point de vue du comportement

- Grande amélioration en français; la mère l'a fait lire. Plus sécure

- Il a bloqué malgré ses absences. Il est très bon en mathématiques

- Gros changement.

- C'est plus profitable pour la mère. Il est très fier de sa participation.

- Problème chronique en français; a déjà doublé.

- Fonctionnait bien.

- Ça commence

- Pas de différence; il fonctionnait bien.

- Si sa mère ne l'avait pas aidé, il aurait bloqué.

(en général)

Ça vraiment un impact sur les enfants à la fois au point de vue rendement et comportement.
Ils ont pris de l'assurance; ils se sentent soutenus.
A cause de la complicité qui existe avec leurs parents, ils parlent davantage de leur famille.

(changements observés chez les parents)

Les parents viennent dans la classe avant d'aller au cours. Ils parlent avec le professeur. Ils ont pris de l'assurance.
Ils sont plus capables d'entrer en communication.
Ils savent où ils s'en vont; ils sont moins gênés.

(relation des professeurs avec les parents)

Je trouve l'fun le contact avec les parents. Au début, j'avais peur que ça engendre des critiques de la part des parents, des comparaisons entre professeurs.
Ils ont organisé beaucoup de choses; il y a eu beaucoup de collaboration.
Ils ont besoin de savoir qui on est comme personne. Ils veulent nous embarquer dans leurs problèmes, avoir l'attention, ça devient embarassant.

Globalement, c'est positif; on est plus au courant.
C'est des parents abordables.
On aime la collaboration, on les connaît plus leur histoire, on comprend plus l'enfant.
J'ai été surprise qu'ils se soient présentés, qu'ils aient poursuivis.

Il devrait avoir plus de parents, des cours pour les allophones.

(changements suggérés)

Le dépliant devrait être es espagnol, en portuguais car ils ont un minimum de vocabulaire en français.

(principaux bénéfices de l'intervention)

L'intervention a des résultats sur les relations de couples, les relations enfants-parents.

Ça les fait sortir de la maison, avoir du soutien.

L'échange personnel est aussi important que l'académique. Une s'arrange plus comme personne, comme femme. Elle se sent valorisée.

Il n'y a pas vraiment d'effets négatifs.
C'est à continuer, à développer.

C'est très bon, la collaboration avec le professeur et l'animateur. Elle a une bonne façon d'être avec les parents.
La personne joue beaucoup; elle est diplomate, à l'écoute, patiente, très humaine, dans l'esprit du nouveau programme.

Ça leur apprend des choses pratiques.
Ça donne des ailes à ces femmes, se débrouiller seules.
Ça les valorise.

(changements pour les autres professeurs)

Lors de la présentation, les gens étaient contents.
Pourquoi, ça ne va pas jusqu'en 3e? disent-ils.
Ça pourrait être menaçant, mais à l'usage ce n'est pas vrai.

(y a-t-il des réserves?)

C'est deux mondes, la maison et l'école. Par exemple la discipline.

On est plus large qu'à la maison. Ils ne comprennent pas ce qu'on peut leur écrire. Il y a un gros problème de communication.

Les parents attendent des devoirs, comment l'enfant se comporte à l'école, des punitions.

La qualité des relations humaines laisse à désirer.

Questionnaire d'évaluation

pour l'animateur

Evaluation de l'intervention:

1) En quoi a consisté essentiellement le programme?
   Quelles sont les principales activités qui ont eu lieu?

2) En quoi les parents ont-ils amélioré leur savoir-faire par rapport à la lecture et à l'écriture?

3) Quelles ont été les principales difficultés que vous avez rencontrées?

4) Avez-vous le sentiment d'avoir atteint votre but?

5) Si c'était à recommencer, quels sont les changements majeurs que vous feriez?

   Est-ce que vous changeriez quelque chose au niveau de:
   - la présentation promotionnelle
   - la durée, l'horaire, le nombre de personnes
   - l'animation

Effets de l'intervention:

6) A votre avis, est-ce que l'intervention a changé quelque chose chez les parents:

. dans leur vie personnelle

. par rapport à leur relation avec leurs enfants

. par rapport à la relation avec le professeur de leurs enfants

. par rapport à la relation qu'ils ont avec l'école en général

7) Finalement, en quoi cette intervention est-elle le plus bénéfique pour les parents?

8) Savez-vous si le fait que les parents aient participé à un tel projet a eu un impact sur les enfants? Lesquels?

9) Quels changements cela a-t-il apporté au niveau de leur fonctionnement à l'école?

10) Pensez-vous que le projet a changé quelque chose pour les professeurs des enfants dont les parents ont participé? Quoi?

11) Comment l'intervention a-t-elle pu toucher les autres professeurs, la direction?

12) Est-ce qu'un tel projet a changé quelque chose au niveau de l'école en général?

Est-ce que ça créé des difficultés?

Est-ce que ça suscité des initiatives?

Niveau de satisfaction:

13) Est-ce que vous souhaitez continuer l'expérience l'année prochaine?

Avez-vous des recommandations à formuler?

Entrevue avec l'animateur

Réalisée le 9 mai. Durée: 2:30

Note: La travailleuse sociale qui a initié le projet était présente.

- Le programme:

Avec le groupe de jour, l'objectif d'alphabétisation a consisté en un rappel de ce qu'ils ont appris. Ils sont insécures face à leur enfant et se sentent rejetés parce qu'ils ne savent pas. Alors, au début, cela a consisté en des activités de grammaire pour les sécuriser.

Après 7 semaines, les parents disent qu'ils sont venus pour leur enfant, qu'ils veulent surtout savoir ce qu'ils font en classe. Le programme est donc réajusté et il s'agira alors de leur donner des explications en partant des exercices que font les enfants.

L'animateur rencontre les professeurs tous les lundis pour connaître le thème de la semaine, parler du comportement des enfants, préparer les exercices.

Au début, les parents sont résistants à admettre qu'ils ne savent pas bien lire et écrire et qu'ils ont des apprentissages à faire à ce niveau. «Ce n'est pas nous qui avons un problème. C'est qu'on ne connait pas les nouvelles méthodes». Par la suite, ils diront qu'ils ont effectivement des difficultés et seront plus disponibles pour apprendre. C'est ainsi qu'au début, à la bibliothèque, ils prendront des livres uniquement pour les

enfants. Par la suite, ils en choisiront pour eux aussi.

Les gens du groupe de soir viennent davantage pour eux-mêmes. Ils sont allophones, donc c'est moins menaçant. Leur enfant refuse leur aide. C'est frustrant pour eux. La communication avec l'école est difficile aussi. Les professeurs n'aident pas.

Ils sont incapables de lire même une question simple. Ils ont des préoccupations liées beaucoup à l'emploi. Leur intégration est difficile, surtout pour les Portuguais qui pensent toujours à retourner dans leur pays. Ils trouvent leur situation dégradante. Ils poussent beaucoup les enfants à apprendre; ces enfants suivent en plus des cours de Portuguais; de religion. Les parents trouvent qu'il y a un manque de discipline à l'école, trop de jeux.

A noter qu'il y a seulement 27% de Québécois à l'école.

Les cours ont porté sur la conversation sur des sujets comme les relations parents-enseignants, le comportement de l'enfant, la nutrition, les maladies. L'écriture a été pratiquée à partir de textes généraux avec des questions sur le texte. Ils ont appris des mots nouveaux, travaillé des sons qui ne sont pas dans leur langue.

Il y a un problème. Ces gens sont fatigués. Même s'ils veulent sans cesse, ils manquent de concentration. Ils manquent souvent aussi parce qu'ils font du temps supplémentaire, parce qu'il n'y a personne pour garder les

enfants à la maison, parce que le mari ne veut pas.

- les principaux apprentissages:

Le groupe de jour a eu 14 cours au 1er semestre et 30 au 2e. Ces 7 semaines du 1er semestre ont consisté surtout en une amorce. On pourrait dire que ce n'est que maintenant qu'ils sont vraiment prêts à apprendre.

Ils ont eu beaucoup de contact avec la classe des enfants. En mathématiques, ils ont travaillé les notions de plus grand, plus petit, égal, moins, plus, les ensembles, le zéro. En français, c'est plus global. Ils ont appris comment lire, à comprendre un texte, à porter un jugement.

Le groupe du soir a eu 28 cours. Ils ont eu peu de contact avec les enfants. L'apprentissage a été plus systématique: vocabulaire, conversation, prononciation, verbes du 1er groupe, les finales en «sion», les homonymes «et - est», les féminins et les pluriels des noms.

- les difficultés rencontrées

Pour le groupe de jour, cela se situe au niveau du raisonnement, de la compréhension de l'ensemble d'un texte. Ils sont fonctionnels mais ils ne retiennent pas ce qu'ils lisent. Ils ne connaissent pas les mots abstraits. Ils ont des problèmes de personnalité. Ce qui importe, c'est la norme: bien écrire une lettre c'est plus important que le plaisir de lire. Ils ne sont pas structurés dans leur pensée. Donc, ça se situe au niveau du fonctionnement intellectuel. Ils ne peuvent se concentrer longtemps. L'analyse, la compréhension sont à travailler. Ils ne

sortent pas de leur quartier, ils ont peur. Ils se font avoir par la vie, ils sont incapables de se débrouiller, ils subissent.

Maintenant, ils font partie du système scolaire. Ils ont pris conscience de leur mode de fonctionnement. Par exemple, par rapport au comportement de l'enfant, il y a un changement dans leur intervention; ils sont moins violents et plus verbaux. Ils commencent à se questionner.

Le groupe du soir n'est pas défavorisé culturellement mais financièrement. Ils se sentent persécutés et veulent améliorer leur situation sociale. Ils sont découragés parce qu'ils ont moins en partant. Pour eux, la culture c'est important. On sent qu'ils sont Européens. Ils prennent des notes, ils sont désireux d'apprendre mais il y a du défaitisme chez eux.

Il ne faut pas changer leurs habitudes mais AJOUTER. Pour le groupe de jour, il s'agit de les rendre capable d'accéder à l'information, de profiter des services offerts, d'étendre leur registre culturel, d'exprimer leur pensée, leurs demandes, leurs réflexions, de les mettre sur papier. Il faut partir de leurs besoins et créer une communauté d'apprentissage. Il y a vraiment un problème au niveau de la pensée critique.

L'école doit jouer un rôle de valorisation. Les enseignants ne croient pas que ça peut marcher, qu'il puisse y avoir une implication.

Pour le groupe du soir, il s'agit avant tout d'acquérir la technique de la langue. C'est plus instrumental, pour comprendre et être compris.

Il s'agit d'améliorer la situation et d'aller à leur rythme.

Le groupe de jour a une attitude défensive. Ils sont très enfants, le «pouvoir» a raison. Cela a été très valorisant pour eux. C'est prestigieux. Ils ont les pieds dans l'école. Il y a un problème d'homogénéité dans le groupe du soir, peu d'échanges, un manque de cohésion et beaucoup d'absentéisme.

- changements à effectuer:

Il faut assurer du gardiennage pour réduire l'absentéisme, réduire la période le soir pour allonger plutôt la durée, le faire de façon continue de septembre à juin. Nombre idéal: 8 à 10 participants.

L'animation demande beaucoup de souplesse, d'écoute du milieu. Il serait bon de pouvoir échanger avec d'autres qui font la même expérience, d'avoir des périodes de ressourcement. Il faut beaucoup de préparation pour répondre aux attentes, beaucoup de temps pour communiquer avec les professeurs.

Au point de vue de la promotion, il faut impliquer ceux qui ont déjà participé. Au niveau du recrutement, le contact personnel est fort important. Tout est dans le début. L'entrevue individuelle est capitale. Il faut faire du «reaching out».

- effets de l'intervention sur les parents:

Cela permet aux parents de sortir de leur isolement et avant toute chose de prendre confiance en eux.
Dans la relation avec leurs enfants, ils se remettent davantage en cause, s'intéressent plus comme à l'alimentation.
Par rapport aux professeurs, ils vont voir maintenant comment l'enfant fonctionne. Ils se sentent capables de parler parce qu'ils savent.
Par rapport à l'école en général, ils connaissent plus les services, les utilisent parce que c'est moins menaçant. Il y a une plus grande conscientisation.
Ils ont le droit de demander. Ce n'est pas mal de le faire. Ils prennent plus d'initiative, proposent des activités.

- effets de l'intervention sur les enfants:

Ils sont devenus plus réceptifs au fait que les parents peuvent les aider. Ils se sentent mieux dans la classe. Ils se sentent importants, valorisés. Ils ont plus confiance en eux. Ils parlent plus, participent plus, ont plus le goût de venir à l'école.

- effets de l'intervention sur les professeurs:

Les professeurs, à cause de l'échange avec l'animateur, comprennent mieux le comportement de l'enfant. Ils connaissent plus les parents, s'échangent avec eux. Vu que les parents s'impliquent, ils se sentent soutenus.

Les autres enseignants s'informent, en parlent. Il faut diffuser les résultats pour une plus grande sensibilisation, une plus grande ouverture, une plus grande écoute, bref, hausser le niveau de tolérance.

Il y a effectivement un rapprochement école-milieu, une plus grande ouverture pour entrer en contact avec les parents.

- recommandations:

Continuer les groupes existants et s'adresser aux parents des enfants de 2e année.
Amorcer de nouveaux groupes avec les parents des enfants de 1ère année.

Pour le groupe du soir, insérer davantage de relation avec les professeurs.
Prévoir du temps supplémentaire.

ANNEXE B

Données fournies par la fiche scolaire

FICHE SCOLAIRE

(renseignements confidentiels)

Nom de l'enfant: _____ Date de naissance: _____

Nom du professeur: _____ Degré scolaire: _____

Sexe: M ____ F ____ Langue maternelle:

français: _____

autre: _____

RENDEMENT SCOLAIRE: en termes d'appréciation générale, l'enfant se situe par rapport au groupe.

	au-dessus	dans la moyenne	en-dessous
français oral			
lecture			
écriture			
mathématiques			
autres matières			

ATTITUDE EN CLASSE:

	+	+ -	-
a le goût d'apprendre			
prend des initiatives			
peut travailler seul			
a confiance en lui			
peut se concentrer			
respecte les consignes			
s'intègre bien au groupe			

FONCTIONNEMENT PERSONNEL

	Jamais	Parfois	Souvent
retards	_____	_____	_____
absences	_____	_____	_____
travaux à la maison	_____	_____	_____

De façon générale, diriez-vous que cet enfant s'adapte bien à l'école? (commentaires s'il y a lieu)

_____

_____

_____

_____

_____

Date: ___/___/_____

Merci de votre collaboration.

La fiche scolaire a été remplie une première fois dans la première semaine de février et une secondaire fois trois (3) mois plus tard, soit dans la première semaine de mai. A noter que les professeurs n'avaient pas en main la première version lorsqu'ils ont fait la fiche en mai. De plus, cette opération a été réalisée avant l'interview.

- <u>rendement scolaire:</u>

	Oral		Lecture		Ecriture		Math.		Autres	
	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai
1-	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -
2-	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -
3-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
4-	+ -	+ -	-	-	+ -	+ -	+ -	+	+ -	+ -
5-	-	-	+ -	+ -	-	+ -	-	-	-	+ -
6-	+ -	+ -	+ -	+ -	-	-	+ -	-	-	+ -
7-	+ -	+	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -
8-	+	+	+	+	+	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -
9-	+ -	+ -	-	-	+ -	+ -	-	+ -	+ -	+ -
10-	+ -	+ -	+ -	+	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -
11-	+ -	+ -	-	-	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -

+ : au dessus de la moyenne
- + : dans la moyenne
- : en-dessous de la moyenne

Note: nous aurions aimé compléter ces données avec les résultats du bulletin, mais en février, il s'agissait d'un bulletin-maison portant sur les acquisitions.

- attitude en classe:

	Motivation		Initiative		Autonomie		Confiance en soi		Concentration		Discipline		Intégration au groupe	
	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai
1-	+	+	+	+	+	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -
2-	+	+ -	+ -	+ -	+	+	+ -	+ -	+	+	+	+	+	+
3-	+	+	+	+ -	+	+	+	+	+ -	+	+	+ -	+	+
4-	+	+ -	+ -	+ -	-	+ -	-	- +	+ -	- +	+ -	+ -	+ -	+ -
5-	-	- +	-	- +	+ -	+ -	-	- +	+ -	+ -	+ -	+ -	-	- +
6-	- +	- +	- +	- +	-	- +	- +	- +	-	- +	-	+ -	- +	- +
7-	+	+ -	+	+	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	- +	+ -	+ -	+ -
8-	+	+	+ -	+	+	+	+ -	+ -	+ -	+ -	+	+	+	+
9-	+ -	+ -	+ -	+ -	-	-	+ -	+ -	-	-	+ -	+ -	+	+ -
10-	+	+	+	+	+	+ -	+	+	+ -	+ -	+	+ -	+	+
11-	- +	- +	+ -	+ -	+ -	+ -	- +	- +	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -	+ -

- *fonctionnement personnel:*

	Retards		Absences		Devoirs	
	fév.	mai	fév.	mai	fév.	mai
1-	P	P	P	P	S	S
2-	J	J	P	P	S	S
3-	J	J	P	P	-	S
4-	J	J	P	P	-	S
5-	J	J	P	S	-	S
6-	S	(P)	P	S	-	P
7-	J	J	P	P	-	S
8-	P	J	P	P	P	P
9-	S	(P)	P	P	P	P
10-	P	P	P	P	S	S
11-	P	J	P	S (m)	-	P

Souvent

Parfois

Jamais

- *adaptation générale à l'école:*

	février	mai
1-	Nerveux, veut trop réussir	Ça va mieux
2-	Apprend à s'affirmer	Ça va bien
3-	Participe beaucoup	Intelligent, débrouillard
4-	Manque de confiance	Amélioration
5-	Renfermé	Ça va mieux
6-	Jeune mais s'adapte bien	Besoin d'attention
7-	_____	C'est un leader
8-	Distrait, manque de confiance	Plus autonome
9-	Difficultés à s'adapter	Lent, suit difficilement
10-	Nerveux, manque de concentration	Rien ne va plus
11-	Double, s'adapte mieux	Problème en lecture